

AUSTRALIE

# Féerie australe

En pratique

**Y aller** On peut rejoindre Adélaïde via Zurich et Hongkong (ou certains hubs des compagnies du Golfe au départ de Genève). On accède ensuite à Kangaroo Island par les airs (navettes REX Regional à Adélaïde) ou en ferry (possibilité de combiner les deux).

**Visiter** Au Sud de l'Australie, les nuits d'hiver (juin-août) peuvent être froides, le vent coupant et le ciel nuageux. Les étés sont agréables, chauds sans excès (sauf en plein outback désertique). Attention: aux antipodes, nos saisons sont inversées et la période des fêtes de fin d'année est très chargée.

**Se renseigner** Sur l'île, l'Office du tourisme (Kangaroo Island Gateway Visitor Information Centre, Howard Drive, à Penneshaw) fournit toute information utile et effectue des réservations.

**Séjourner** Ceux qui ne peuvent s'offrir un cinq étoiles peuvent se rabattre sur quantité d'agréables infrastructures touristiques, généralement composées de bungalows ou cabanons appréciés des routards.

**Lire** *Australie* (Petit Futé)

[www.pichonvoyageur.ch](http://www.pichonvoyageur.ch)



Un vaste décor de maquis pour amateurs de randonnées. BERNARD PICHON



les, tantôt torturées - des énormes blocs érodés par vents et marées, entassés sur un promontoire dominant l'océan.

On apprend que les 4405 km<sup>2</sup> de l'île Kangourou (Kangaroo Island) ont été séparés du continent par une montée du niveau de la mer, il y a environ 10'000 ans. Des outils de pierre trouvés sur place laissent à penser que des aborigènes l'occupaient déjà dix siècles plus tôt. Ils n'étaient pas seuls, comme en témoigne la richesse de la faune endémique: kangourous, bien sûr, mais aussi wallabies, lions de mer, otaries à fourrure, reptiles, batraciens et quelques rares cacatoès de Latham.

## Une arche de Noé

De ce paysage évoquant tour à tour les bocages normands, les landes irlandaises ou les vastes champs canadiens surgissent soudain des portions de forêts séculaires. A noter que plus de la moitié du territoire

n'a jamais été déboisée. Un tiers de sa superficie est classé en zones protégées.

Les principaux parcs nationaux sont Flinders Chase - refuge de nombreuses espèces, dont des varans et des ornithorynques, parfois des dauphins - et Seal Bay, où paraissent en permanence des centaines de phoques et otaries. Toutefois, devoir payer (cher) pour un coup d'œil rapide sur ce sanctuaire naturel provoque le même malaise que la vente de tickets à l'entrée d'une église. Heureusement, l'adorable koala n'est pas vénal. L'abondance de son eucalyptus préféré convient à son espèce, introduite sur l'île dès 1923 avec un tel succès qu'elle compterait actuellement 50'000 individus. Une rencontre avec ce marsupial est donc assurée pour le plus grand bonheur de ses fans qui l'observent figé sur son perchoir, passant le plus clair de son temps à sommeiller. Particulièrement

constitue un doux matelas. Pourtant, notre paresseux est bon grimpeur, capable d'équilibrisme pour atteindre les meilleurs rameaux de gom-

mier. On le dit aussi excellent nageur. C'est surtout la star des magasins de peluches, où il n'a pas son pareil pour faire chauffer les cartes de crédit. ■

**L'île Kangourou, au large d'Adélaïde, est un éden verdoyant, témoin des origines de notre planète. On visite ce havre préservé pour ses criques sauvages et sa biodiversité.**

Bernard Pichon

«**R**egardez ces incroyables formations géologiques! Elles datent de 300 millions d'années», s'enthousiasme Ben, guide naturaliste. Découvreur de ce site extravagant en 1892, l'explorateur anglais Matthew Flinders le baptisa Remarkable rocks. On ne saurait mieux dire. Dali aurait aimé les formes - tantôt mol-



Les curieuses formations de Remarkable Rocks. BP

## «Le spectacle est permanent»

**BP** • Combien d'endroits, sur notre planète, offrent encore le saisissant panorama de rivages infinis, vierges de toute infrastructure? C'est pourtant sur l'une de ces plages isolées de l'île Kangourou que Hayley et James Baillie - promoteurs d'une hôtellerie respectueuse de l'environnement - ont réussi à implanter un refuge régulièrement cité parmi les meilleurs du monde. L'architecte a magnifiquement intégré sa construction au maquis. Un décorum épuré à la scandinave, néanmoins raffiné jusque dans ses moindres détails. Les privilégiés pouvant s'offrir un séjour ici sont accueillis par des guides patentés qui leur font visiter l'île et la documentent. Un stagiaire de l'Ecole hôtelière lausannoise résume ainsi sa provisoire condition: «Bien sûr, ici, il n'y a pas grand-chose à faire le samedi soir - si ce n'est du feu dans la cheminée - mais le grand spectacle est permanent.»



Dans un cadre sublime, un refuge cité parmi les meilleurs du monde. BP